



## Benjamin Stora, historien et sociologue

Benjamin Stora est historien et sociologue, spécialiste des flux migratoires. Il est aussi président du conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée, qui comprend le Musée national de l'histoire de l'immigration, où il a eu la gentillesse de nous recevoir.

**Notre époque vit un phénomène de flux migratoires intenses, lié aux guerres et aux régimes totalitaires d'une partie du monde. Une situation qui bouscule les repères, et parfois inquiète.**

Il est vrai que nous assistons à un bouleversement inédit des lignes géographiques, sociales et politiques, à une échelle mondiale, dont il est difficile d'anticiper l'issue. Une partie de la planète est à feu et à sang, et ses habitants n'ont d'autre choix que de fuir. Nous ferions tous la même chose, à leur place. Par le passé, nous avons connu d'autres épisodes migratoires d'envergure, mais pas de cette ampleur parce que, tout simplement, les moyens de communication et de transport ont évolué. Tout va beaucoup plus vite, les

déplacements sont plus rapides, d'où ce sentiment que la situation nous échappe. Mais la solution n'est pas dans le repli identitaire. Nous devons redéfinir les modèles démocratiques d'une Europe en crise et affronter cette mouvance sans peurs inutiles. Le recul de l'historien permet cette analyse, sans occulter les attentes, légitimes, de nos concitoyens.

**La France peut-elle toujours rester la terre d'accueil qu'elle a été ?**

Notre pays a toujours oscillé entre hostilité et hospitalité, au gré des événements. Il garde la mémoire d'épisodes aussi douloureux que les pogroms anti-juifs ou les « ratonnades » de l'époque de la guerre d'Algérie, comme il peut s'enorgueillir de son accueil des 500 000 réfugiés de la guerre d'Espagne

ou des boat people dans les années 1980. Un quart de la population française actuelle est d'origine immigrée ; la mixité fait partie de notre identité, depuis toujours.

**Quel est le rôle des associations dans ce paysage bousculé ?**

Il est essentiel. La crise des institutions déstabilise les Français, sans pour autant leur ôter l'espoir de contribuer à un monde meilleur. Cette défiance par rapport aux États renforce au contraire l'envie de se rattacher à ce qui semble être devenu la seule cause utile, universelle, intemporelle : sauver les hommes. Ceux d'ici, exclus de notre société, mais aussi ceux d'ailleurs, chassés par la tragédie des guerres ou de la misère.

**Le rôle des associations est crucial pour maintenir les valeurs humanistes en temps de crise.**

”

Professeur à l'université Paris-XIII  
Fondateur de l'Institut Maghreb-Europe  
Auteur d'une trentaine d'ouvrages et de documentaires sur l'Algérie

1950 : naissance à Constantine (Algérie)

1962 : arrivée en France

1978 & 1991 : doctorats en sociologie et en histoire